

## José Saramago, prix Nobel de Littérature, est mort le 19 juin 2010

samedi 19 juin 2010, Le Monde Diplomatique

### José Saramago, écrivain des frontières

José Saramago vient de nous quitter... Il s'est éteint, à l'âge de 87 ans, sur l'île espagnole de Lanzarote (Canaries), où il résidait depuis 1992. On le savait malade – il avait été hospitalisé à plusieurs reprises ces dernières années pour des problèmes respiratoires –, mais la nouvelle est une onde de choc pour qui aura encore vu l'écrivain, adulé de ses lecteurs, dédicacer cet hiver à Lisbonne, sans défaillir et serein, près de cinq cents exemplaires de son dernier ouvrage polémique, *Caïn* (1).

L'œuvre et la vie de José Saramago auront été placées sous le signe de la polémique. Et de l'engagement. Il aimait empêcher de « penser en rond », excécrant l'injustice et l'abus de pouvoir. Il s'affichait communiste et libertaire, comme on affiche un idéal d'utopie et de transformation du monde. Sa voix était aussi celle des sans-voix. Une voix audible et reconnue de par le monde, dont l'écho était porteur de tempêtes, et qui laisse un silence immense.

José Saramago eut un destin hors du commun. Né en 1922 à Azinhaga, un petit village du Ribatejo situé à une centaine de kilomètres de Lisbonne, fils de paysans pauvres, il quitte l'école très tôt pour travailler, enchaînant divers métiers, de serrurier à traducteur. Autodidacte, passionné par les livres, il publiera son premier roman, *Terra do pecado* (*Terre de péché*), en 1947. Mais c'est en 1976 avec *Levantado do Chão* (non traduit en français, littéralement : « soulevé de [la] terre ») qu'il entre véritablement en littérature, et avec *Memorial do covento* (*Le Dieu Manchot*, publié en France en 1987) qu'il acquiert une véritable notoriété littéraire internationale.

Entre temps, la révolution des œillets (25 avril 1974) a fait son œuvre et José Saramago s'y engage corps et âme. Il lui consacra d'ailleurs une pièce de théâtre, *A noite* (*La Nuit*). Il bascule avec tout un peuple de la dictature à la démocratie. Il est et restera de tous les combats.

En 1992, son livre *L'Évangile selon Jésus-Christ* est censuré. Il est fortement attaqué par l'Église et accusé de « porter atteinte au patrimoine religieux des Portugais ». C'est à ce moment qu'il décide de s'installer en Espagne.

Lorsqu'il reçoit le prix Nobel de littérature en 1998 (attribué pour la première fois à un auteur de langue portugaise), c'est une reconnaissance immense et historique. Nombreux sont les Portugais à s'identifier à cet écrivain dont l'itinéraire est emblématique.

Romancier et essayiste, Saramago était aussi un poète dont les préoccupations sociales et politiques croisaient les exigences esthétiques. Il s'est élevé contre toutes les injustices. Il a soutenu le combat des paysans sans terre brésiliens, lui qui en connaissait si bien l'histoire, tellement proche des paysans portugais métayers de son enfance. Il a élevé la voix pour les Palestiniens. Il s'est rendu à Ramallah, en mars 2002, dans le cadre de la délégation du Parlement des écrivains (2). Une expérience qui l'avait fortement marqué. Il avait alors commenté la situation des territoires occupés en des termes très abrupts qui lui valurent d'être accusé d'antisémitisme. Malgré cela, il ne transigea jamais et renouvela sans cesse sa dénonciation de l'occupation israélienne et sa solidarité avec les Palestiniens. Notamment dans *Le Cahier* (3), un recueil des textes écrits pour son [blog](#) de septembre 2008 à mars 2009, où il appelle à la levée du blocus de Gaza. Dans un des derniers billets mis en ligne sur le site (4), il y remerciait l'auteur suédois Henning Mankell pour sa participation à la flottille en faveur de Gaza...

Ce *Cahier* sera sa dernière réflexion philosophique et politique sur un monde « *qu'il faut penser* » et ne nous laisse pas d'autre choix que celui de la responsabilité et l'engagement. Des textes écrits souvent rapidement, mais en phase avec son époque et sa société, où il s'est inscrit comme un écrivain immense et comme un homme de combat et de partage.